



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1304 - 4 novembre 2021

FERTILISATION AZOTÉE

Préparer les approvisionnements d'intersaison dans un contexte tendu

Les approvisionnements d'intersaison sont l'occasion pour refaire le point sur les engrais azotés, les modalités d'apport et leur efficacité. Si la dimension économique a toujours été présente, elle se renforce avec des marchés de la pomme de terre et de l'azote de plus en plus fluctuants et concurrentiels.

Depuis plusieurs semaines, le cours des engrais azotés ne cesse d'augmenter pour atteindre des prix records qui n'avaient encore jamais été atteints jusqu'à présent.

L'ammonitrate, dont le prix moyen ramené au kg d'azote s'établissait à 0.95 € sur les 5 dernières années, a vu son prix doubler. L'urée et la solution azotée subissent une hausse des prix similaire voire encore plus importante.

Outre l'impact direct sur les coûts de production, cette tension sur le marché des engrais occasionne de fortes difficultés d'approvisionnement, qui se traduisent par un retard important des livraisons, en comparaison aux campagnes précédentes. La situation actuelle laisse présager que de nombreuses commandes d'engrais ne pourront pas être livrées à temps pour les apports d'azote.

Dans ce contexte tendu, en intersaison, il est important de se poser les questions suivantes :

1. La quantité d'azote livrée correspond-elle à la dose prévisionnelle pour la pomme de terre ?

2. Existe-t-il des formes d'azote plus efficaces que d'autres ?

3. Quelles sont les sources alternatives aux engrais minéraux ?

En sortie d'hiver, ne pas se précipiter pour déclencher les apports d'azote, mais bien calculer son bilan prévisionnel

À cette période de l'année, proche de la plantation, la priorité ne sera pas de réaliser des apports d'azote, mais de **mesurer des reliquats d'azote minéral dès que possible et sur la totalité des horizons du sol de la parcelle** (0-30, 30-60 et 60-90 cm ou 0-45 cm en fonction de la profondeur du travail du sol et du type de sol).

Réalisés suffisamment tôt, avant la période habituelle, les reliquats permettront de calculer plus précisément la dose d'azote totale prévisionnelle et de mieux estimer la dose à apporter à plantation. Cette année plus particulièrement, il est fortement conseillé de s'appuyer sur les outils d'aide à la décision (OAD) en s'appuyant notamment sur les reliquats en sortie d'hiver mesurés sur la parcelle.

De plus, les OAD de pilotage des apports d'azote en cours de végétation sont également fortement conseillés.

Les besoins de la pomme de terre sont importants entre la phase d'initiation de la tubérisation et le début de la phase de sénescence.

À DÉCOUVRIR

Fertilisation azotée

1-2

Préparer les approvisionnements d'intersaison dans un contexte tendu

Consommation France

3

Des achats en forte baisse en septembre

Marchés

4

Léger engouement sur le marché

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».



Les résultats des essais conduits par Arvalis depuis les années 2000 démontrent une performance équivalente de la solution azotée et de l'urée solide par rapport à l'ammonitrate sur la pomme de terre de consommation.

L'absorption de l'azote dépend de la vitesse de croissance de la plante. Les outils de pilotage permettent d'apporter l'engrais nécessaire en fonction des besoins de la plante et sa capacité d'absorption. Ainsi, en s'aidant de ces outils, la quantité d'azote apportée par l'engrais est optimisée par rapport à la quantité d'azote absorbée par la plante.

Différentes formes d'engrais : des efficacités équivalentes lorsque les apports sont effectués dans les bonnes conditions

Les résultats des essais conduits par Arvalis depuis les années 2000 démontrent une performance équivalente de la solution azotée et de l'urée solide par rapport à l'ammonitrate sur la pomme de terre de consommation. Cependant, d'une part, les apports ont été réalisés juste avant buttage, ce qui a limité fortement le risque de volatilisation ammoniacale. D'autre part, l'irrigation a permis d'assurer un bon potentiel d'absorption de la culture. Lorsque ces deux facteurs ne sont pas réunis, il est possible de constater une moindre efficacité de l'urée solide et de la solution azotée par rapport à l'ammonitrate comme on peut généralement l'observer pour d'autres cultures.

Ces dernières années de nouvelles formes d'engrais ont été développées. Arvalis a testé sur pomme de terre une de ces spécialités, le NEXEN, en comparaison à la référence ammonitrate. Les apports ont été réalisés après buttage définitif pour se placer en conditions propices à la volatilisation. Dans ces essais, aucune différence significative de rendement n'apparaît entre les deux formes d'azote testées, aussi bien pour le rendement total que pour le rendement en gros calibres. Toutefois, dans chaque essai, des épisodes pluvieux ont suivi les apports, ce qui a probablement limité la volatilisation.

En conclusion, peu de différences apparaissent entre les performances des différents engrais azotés. Il est toutefois important de souligner que l'ensemble des essais ont été réalisés dans des conditions favorables pour une bonne valorisation des apports et donc peu propices à discriminer les produits entre eux.

Ne pas négliger les sources alternatives d'azote, mais ne pas non plus les surestimer

Les agriculteurs qui peuvent avoir accès à des produits organiques, tels que des lisiers ou des digestats, pourront compenser une partie de l'azote provenant des engrais minéraux, à condition d'utiliser ces produits à bon escient (voir la calculatrice gratuite « Fertiliser avec des produits organiques »). Comme pour les engrais minéraux, il est impératif de réaliser les apports dans de bonnes conditions, afin de valoriser au mieux les éléments fertilisants.

Les principaux conseils d'apport visent un passage avant plantation pour les produits organiques avec des fortes teneurs en azote minérale (comme les lisiers) et doivent être réalisés avec un matériel d'épandage limitant les pertes par volatilisation (système d'enfouissement ou, à défaut, pendillards). De plus il faut éviter d'intervenir lorsque les conditions sont venteuses ou avant une période chaude et sèche.

Enfin, les légumineuses peuvent jouer un rôle intéressant pour fournir de l'azote. Il peut être encore temps d'implanter des couverts de légumineuses avant des cultures de printemps, pour augmenter les fournitures d'azote tout en tenant compte des charges opérationnelles (semences) et des charges de mécanisation (semis, destruction). ■

Francesca DEGAN - ARVALIS - Institut du végétal



CONSOMMATION FRANCE

Des achats en forte baisse en septembre

Les volumes achetés par les ménages sont en net repli sur la période P10, du 6 septembre 2021 au 3 octobre 2021 : - 21,6 % sur le global distribution par rapport à la même période de 2020 (et de -14 % en comparaison avec l'année 2019).

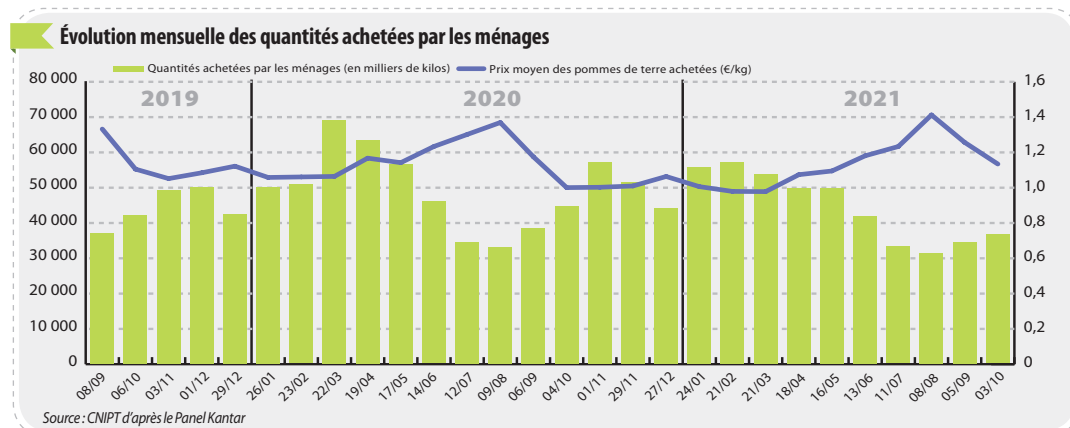
Plusieurs facteurs combinés peuvent être à l'origine de ce mois de septembre « atone » : les températures élevées (qui modifient les habitudes de consommation), le recul des opérations habituelles de rentrée (en raison notamment du décalage des récoltes), et la baisse de la fréquentation, notamment dans les magasins situés en périphérie des villes. Cette période de sortie de Covid se traduit également par un retour à la normale de l'activité de la restauration (commerciale et d'entreprise), et à un transfert beaucoup moins marqué entre la RHD et la GMS.

Dans le détail des chiffres :

Les acheteurs de pommes de terre fraîches ont été moins nombreux sur cette période (- 10 %), avec un panier moyen, par acte d'achat, moins volumineux que l'an dernier (- 12 %).

La presse promotionnelle a été moins importante pendant cette période, tant en nombre de références proposées dans les prospectus (- 11 % en nombre total dont - 26 % sur les références supérieures ou égales à 5 kg), que de prix (+ 10 % en moyenne sur le prix au kilo). Le nombre de visuels (d'encarts promotionnels), dans les prospectus des enseignes, baisse de 18% sur cette période par rapport à 2020. Tous les circuits de distribution subissent un décrochage, avec une amplitude variée : - 26 % dans les supermarchés, - 20 % dans les EDMP, - 15 % dans les hypermarchés, - 4 % chez les détaillants primeurs, - 9 % pour le commerce de proximité. Tous les formats de conditionnement, à l'exception des références vendues entre 1 et 2 kg (en hausse de 33 %), connaissent une baisse : - 20 % pour le 2,5 kg, - 22 % pour le 5 kg. Les prix des pommes de terre achetées, de 1,13 €/kg en moyenne (tous formats) en GMS, connaissent une progression de 13 % par rapport à 2020. ■

Ali KARACOBAN - CNIPT



EN BREF...

Environnement

L'agriculture va participer à l'objectif de neutralité carbone

La France devra produire 35 % d'électricité de plus qu'aujourd'hui afin de permettre à notre pays d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 estime Réseau de Transport Électrique (RTE). L'agriculture va participer de plusieurs façons à cette ambition en accueillant dans ses champs de nouveaux parcs d'éoliennes, en installant des panneaux photovoltaïques sur les toitures des bâtiments, ou en produisant de l'électricité par méthanisation. « Enfin, la majorité des

agriculteurs sera engagée dans des programmes de stockage de carbone organique dans le sol » précise RTE.

Cop 26

La pomme de terre, un atout pour le climat

L'ouverture de la COP 26 est l'occasion de rappeler le rôle de la pomme de terre pour faire face au changement climatique. En effet, la pomme de terre a de nombreux atouts alimentaires. Elle apporte de l'énergie (80,5 Kcal pour 100 g), des vitamines et des minéraux, et contribue à

l'équilibre alimentaire de chacun. La filière s'emploie au quotidien à réduire son impact environnemental, classant ainsi la pomme de terre parmi les familles de produits ayant l'impact environnemental les plus faibles (avant les pâtes et le riz), selon Barilla Center For Food & Nutrition. Sa production est d'ailleurs caractérisée par des rendements optimisés par rapport aux ressources utilisées (surface, eau et énergie). La pomme de terre s'insère donc parfaitement dans cette alimentation durable, qui combine accessibilité, des atouts nutritionnels et un faible impact environnemental.

AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

28 au 30 Novembre 2021

Salon Interpom

Courtrai (Belgique)

www.interpom.be/fr

2 et 3 décembre

Congrès Fedepom

Tours

www.fedepom.fr

7 Décembre 2021

Congrès FN3PT

Marcoussis (Essonne)

www.plantdepommedeterre.org

10 Décembre 2021

AG GIPT

Paris

www.gipt.net

12 Janvier 2021

AG CNIPT

Paris

www.cnipt.fr

2 février 2021

Journée technique nationale Pomme de terre

Paris

www.evenements-arvalis.fr

9 au 11 Février 2022

Fruit Logistica

Berlin

www.fruitlogistica.com

26 Février - 6 Mars

Salon international de l'agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 43

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	200 (↗)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	540 (↘)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	220 (↘)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	310 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat.I +35mm filet 2,5kg	660 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	690 (↘)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 43

Conservation France biologique	1100 (↘)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 43

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	280 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	210 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	180 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	200 (=)
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	190 (=)

Rungis - Semaine 43

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	400 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Septembre	
	2021	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	112,3	+ 11

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Septembre	
	2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	214,4	+ 17

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 41 et 42
Consommation polyvalente	181 (↘)
Chair ferme blanche	261 (↘)
Chair ferme rouge	362 (↘)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Septembre	
	2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	124,57	+ 4

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 43	Variation en % vs 2019
Conservation France lavée filet 5kg	0,75	- 15
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,1	- 12
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,27	+ 1

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 43

Frites 40 mm+	110-140 (=)
NAO Export 40 mm, vrac fritable	150-170 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 43

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	120 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 42

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Léger engouement sur le marché

Sur le marché national du frais, l'activité commerciale s'accélère progressivement, aidée par des vagues de froid qui touchent quelques départements et les vacances scolaires qui renforcent les occasions de consommation familiale. Les distributeurs accompagnent ce mouvement en multipliant les mises en avant pour attirer les acheteurs en quête de pommes de terre adaptées aux plats de saison. Des points de vente n'hésitent d'ailleurs pas, avec leurs fournisseurs, à déployer un espace de « théâtralisation » autour de concepts phares de la saison (opération « raclette »...).

À l'export, le marché reste fluide et se caractérise par des flux réguliers, auprès de nos principaux partenaires, sur des produits à forte valeur ajoutée, destinés au retail et à la restauration gastronomique, et des produits de qualité intermédiaire destinés à des débouchés moins segmentants.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples

75008 Paris

Tél: 01 44 69 42 10

Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:

Florence Rossillion

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution

ISSN n° 0991-3351

